

Colloque international Multimodalité dans l'enseignement, apprentissage et acquisition des langues

Livret de résumés

recherche

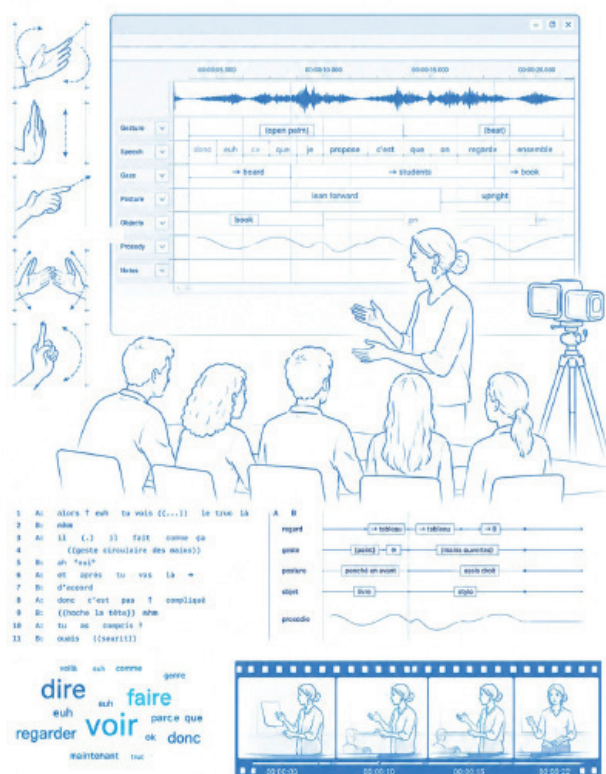


Image générée par IA

Jeudi 10 septembre 2026 : 14h-18h
 Vendredi 11 septembre 2026 : 9h-17h

Inalco, 65 rue des Grands Moulins
 75013 Paris
 Salles 3.11, 3.12, 3.13

Organisateur :
 Farbod Farahandouz

Ceci est mon corps... et mes langues. Repenser les frontières du langage

Brahim Azaoui

MCF – HDR

LIRDEF – Laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique, éducation et formation

Faculté d'Education, Université de Montpellier, France

Le langage et les interactions quotidiennes sont fondamentalement multimodales et plurisémiotiques : gestes, posture, regard, voix, langues, proxémie, bébé-signes, tableau, manuels de langue, albums jeunesse, illustrations contribuent aux échanges, à la compréhension, à la transmission des informations ou encore à la formulation de requêtes. Ainsi, quelle que soit la situation d'interaction, plusieurs signes et modes de communication sont mobilisés dans la construction de sens en production et réception. Les interactions en contexte éducatif ne font pas exception à cette règle.

J'organiserai cette conférence en deux temps. Dans un premier temps, je reviendrai sur plusieurs projets de recherche qui ont permis de documenter la façon dont se construisait le sens en interaction dans des situations aussi variées que les crèches bilingues ou les instituts médico-éducatifs (IME), l'enseignement auprès d'élèves allophones ou dans l'enseignement des langues en lycée. Cela me conduira à me focaliser sur des ressources sémiotiques ou sur des enchaînements transmodaux spécifiques à certains contextes et besoins éducatifs.

Je profiterai de cette intervention pour ouvrir, dans un second temps, la réflexion sur la diversité sémiotique à celle relative aux langues. Si gestes et parole ne peuvent être dissociés dans la communication, de même nous est-il impossible de les distinguer du répertoire plurilingue, entendu même dans ses variations plurilectales. Ainsi, je défendrai l'idée selon laquelle plus que la multimodalité, c'est cet ensemble de ressources fluide, unifié et unifiant - que je qualifierai de répertoire pantosémiotique - qui participe comme un tout à la construction de sens, mais aussi à la reconnaissance de l'hétérogénéité du monde. Cette discussion s'inscrira ainsi dans les réflexions actuelles invitant à reconnaître la fluidité des répertoires de tout un chacun, tout individu naviguant selon les contextes, ses besoins et intentions de communication entre diverses langues, modalités et formes langagières.

Participation multimodale et apprentissage en classe d'anglais en maternelle

Pauline Beaupoil-Hourdel

MCF, CeLiSo – Centre de Linguistique en Sorbonne

INSPE, Sorbonne Université, France

Cette communication s'inscrit dans une conception de la communication et de l'apprentissage des langues comme activité fondamentalement multimodale, dans laquelle les ressources vocales (mots et productions vocales) et visuelles (gestes, regards, postures, déplacements, expressions faciales) participent conjointement à la construction du sens (Goodwin, 2017).

L'étude porte sur des enfants de 3 à 6 ans engagés dans des séances d'anglais en école maternelle (Very Young Learners, Uysal & Yavuz, 2015) dans l'académie de Paris et analyse comment leur participation (Caët et al., 2024) se déploie à travers une pluralité de modalités. Il s'agit ici de considérer ces manifestations comme des ressources communicatives à part entière dans l'interaction en classe.

À partir du corpus vidéo IMAAJEE (18 heures d'enregistrements en maternelle), trois formes de participation multimodale sont analysées : (1) une participation corporelle et visuelle révélant des formes de compréhension sans verbalisation ; (2) des processus de co-construction du sens où gestes et actions deviennent des ressources interactionnelles partagées ; (3) des conduites régulatrices entre pairs mobilisant le corps pour organiser l'interaction, soutenir ou corriger autrui.

En replaçant la classe de langue avec de très jeunes apprenants comme une situation de communication à part entière, cette étude met en évidence le rôle structurant des ressources visuelles dans les dynamiques interactionnelles et dans l'accès au sens. Elle propose une méthodologie d'observation multimodale permettant de mieux saisir la participation des élèves au-delà de la seule production verbale. Les résultats ouvrent des perspectives pour la formation des enseignants, en invitant à intégrer pleinement les dimensions corporelles et interactionnelles dans l'enseignement-apprentissage précoce des langues.

Caët, S., Le Mené, M., & Masson, C. (2024). Children's multimodal participation in interactions and dialogues across different activities in an early childhood education and care setting. *Language, Interaction and Acquisition*, 15(1), 57-94.

<https://doi.org/10.1075/lia.00022.cae>

Uysal, N. D., & Yavuz, F. (2015). Teaching English to Very Young Learners. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 197, 19-22.

<https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2015.07.042>

Acquisition du langage et gestualité co-verbale chez les enfants bilingues français-italien : une étude longitudinale

Enni Caterina¹, Christelle Dodane², Arianna Bello³

1. Doctorante, CLESTHIA - Langage, systèmes, discours - EA 7345
Université Sorbonne Nouvelle, France, Università degli Studi Roma Tre, Italie
2. PU, CLESTHIA - Langage, systèmes, discours - EA 7345
Université Sorbonne Nouvelle, France
3. Chercheuse, Dipartimento di Scienze della Formazione
University of San Marino, Italie

Alors que l'acquisition du langage verbal pendant la petite enfance est bien documentée, on sait moins de choses sur l'acquisition du langage verbal dans le cadre du bilinguisme français-italien et encore moins sur le rôle des gestes co-verbaux qui accompagnent le langage chez les enfants bilingues (Mayberry et Nicoladis, 2000). Les quelques études montrent des résultats contradictoires, dans lesquels il n'est pas clair si les gestes chez les bilingues sont davantage utilisés en association avec la langue la plus faible pour surmonter les limites d'une exposition moindre à cette langue, ou associés à la langue la plus forte (Smithson et Nicoladis, 2022).

L'objectif de cette communication est d'approfondir notre compréhension des mécanismes d'acquisition du langage dans un contexte bilingue précoce, en intégrant la gestualité co-verbale. Plus précisément, nous examinerons quels facteurs et variables influent sur cette acquisition, telles que l'âge au début de l'exposition, l'âge chronologique de l'enfant, ainsi que la nature des pratiques langagières (Hansen et al., 2025). Une attention particulière sera accordée au poids de la proportion d'exposition quotidienne et au profil linguistique de l'environnement familial, afin d'identifier comment ces variables modulent les trajectoires de compréhension et de production verbale et gestuelle. Nous présenterons les premiers résultats du projet Vinci portant sur une étude longitudinale menée auprès de 50 enfants bilingues français-italien âgés de 36 à 73 mois dans deux écoles parisiennes. Celle-ci combine questionnaires parentaux et évaluations en milieu scolaire.

Les résultats permettront de valider et standardiser des outils d'évaluation pour les bilingues (Simonsen et al., 2017), tout en proposant des recommandations pédagogiques pour les enfants ayant une exposition minimale à l'une des langues. Cette recherche aura également des implications pour la planification de l'enseignement en classe et la mise en œuvre d'interventions ciblées visant à renforcer le français ou l'italien chez les enfants bilingues.

Mots-clés : Acquisition langage ; Bilinguisme ; Multimodalité ; Petite enfance ; Pratiques langagières ; Production et compréhension verbales

Bibliographie

Hansen, P. B., Krysztofiak, M., Łuniewska, M., Burdach, M., Hernæs, K., Kilanowska, J., Krajewski, G., Krupa-Gawet, K., Pacewicz, J., Sandbakken, M., Skorpen, A., Romøren, A. S. H., Haman, E., & Garmann, N. G. (2025). Are parental perceptions of child language skills and language environment reflected in direct bilingual assessment? A study of Polish-Norwegian preschool children. *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 1-22.

Mayberry, Rachel et Nicoladis, Elena (2000). Gestures reflects language development: Evidence from bilingual children. *Current directions in Psychological Science*, Vol 9, 6, 192-196.

Nicoladis, E., & Smithson, L. (2022). Gesture in bilingual language acquisition. In A. Morgenstern & S. Goldin-Meadow (Éds.), *Gesture in language : Development across the lifespan*. (p. 297-315). De Gruyter Mouton.

Simonsen, H. G., Haman, E., & Hansen, P. (2017). LITMUS-CLT : A new way to assess bilingual lexicons. *Clinical Linguistics & Phonetics*, 31(11-12), 811-817.

Le « moi-personnage » : une lecture énaactive des interactions multimodales en classe de portugais langue étrangère (PLE)

Olga Da Silva Marques

Doctorante, LER (Laboratoire d'Etudes Romanes)

Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis

Cette communication s'inscrit dans l'axe consacré aux interactions multimodales en classe de langue en proposant une lecture énaactive des interactions entre deux étudiantes universitaires engagées en cours de portugais langue étrangère (PLE). Dans le prolongement des travaux d'Aden et Eschenauer (2020) sur l'énaaction et la translangageance, notre analyse porte sur la manière dont les ressources verbales, gestuelles, posturales, spatiales et vocales s'articulent dans la co-construction d'un monde fictionnel ouvert à plusieurs interprétations.

L'étude s'appuie sur un corpus vidéo issu d'un dispositif pédagogique enactif visant à faire émerger l'engagement corporel, émotionnel et interactionnel des apprenants. Les interactions ont été transcrites et analysées au moyen du logiciel ELAN afin d'examiner la coordination des différentes ressources mobilisées par les étudiantes au fil de leur interaction. L'analyse porte sur leurs propositions, volontairement indéterminées, qui conduisent le spectateur à élaborer successivement plusieurs hypothèses interprétatives, sans qu'aucune ne puisse être définitivement privilégiée.

Nous montrons que les étudiantes ne se limitent pas à réinvestir les ressources linguistiques travaillées au cours du semestre : elles les recomposent continuellement avec leurs gestes, leurs regards, leurs déplacements, leurs orientations corporelles, leurs paramètres vocaux et leur occupation de l'espace. Cette recomposition, qui relève de la translangageance, fait émerger un monde fictionnel dont la cohérence interne s'actualise dans le couplage de leurs actions multimodales.

Cette analyse fournit également l'occasion de discuter la portée heuristique du concept de « moi-personnage ». Contrairement à une conception du personnage comme identité fictionnelle préalablement définie, le « moi-personnage » désigne ici une présence incorporée dont l'actualisation se construit à travers les ajustements multimodaux entre les partenaires. Son intérêt ne réside pas dans l'attribution d'une identité stable aux participantes, mais dans sa capacité à rendre compte de la manière dont elles construisent ensemble le sens dans une proposition cohérente sans scénario préétabli ni narration linéaire.

Ainsi, dans le binôme retenu, la portée heuristique du concept de « moi-personnage » réside dans sa capacité à déplacer le regard des formes produites vers les conditions de leur émergence. Il permet plutôt d'appréhender ce qui s'actualise dans le couplage

des partenaires au cours de leur expérience interactionnelle, au lieu de rapporter l'analyse à des identités ou à des significations préalablement données.

Mots-clés : Énaction ; Translangageance ; Moi ; personnage ; Interactions multimodales ; Analyse multimodale ; Portugais langue étrangère (PLE)

Pointer, colorer, manipuler : questions de recherche et méthodologiques pour l'étude de la multimodalité en didactique des langues

Aurélié Mariscalchi¹, Yoann Goudin², Sylvain Coulange³, Emilie Magnat⁴

1. MCF, STIH, Sens Texte Informatique Histoire
INSPE de Paris - Sorbonne Université, France
2. Docteur, Lidilem, Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles
Université Grenoble Alpes, France
3. Chercheur, Lidilem, Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles, France
4. MCF, ICAR, Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations
Université Lyon 2, France

Que parole et gestualité relèvent d'un même système cognitif (Kendon, 1972 ; McNeill, 1992) et que le sens se co-construise de façon multimodale et incarnée (Varela et al., 1993 ; Mazur-Palandre & Colón de Carvajal, 2019 ; Rivière & Blanc, 2019) est aujourd'hui un acquis. Le bénéfice du geste sur la mémorisation lexicale en langue étrangère est aujourd'hui bien étayé (Tellier, 2008 ; Macedonia & von Kriegstein, 2012), mais l'extension de ce constat à d'autres ressources sémiotiques et à d'autres objets d'apprentissage reste largement à établir. Le *Silent Way* de Gattegno (1976) offre le cas le plus singulier d'une approche ayant fait de la multimodalité le pivot même de son dispositif. Le retrait délibéré de la parole enseignante y déplace la charge sémiotique vers un ensemble de ressources coordonnées (pointage sur différents panneaux, codage chromatique des phonèmes, manipulation de réglettes) faisant du geste et de la couleur les médiateurs de l'échange et donnant une matérialité à des entités aussi abstraites que les phonèmes.

Nous proposons une réflexion théorique et méthodologique prenant cette approche comme point de départ pour interroger plus largement le statut du geste, du pointage et de la couleur dans l'interaction didactique. Des questions se posent vis-à-vis de l'usage de ces différentes modalités en contexte d'enseignement-apprentissage des langues : quelle est leur contribution cognitive réelle – sur l'attention, la mémorisation, l'ancrage corporel du sens et de la prononciation ? Quelles sources sensorielles l'apprenant traite-t-il en priorité selon l'activité (Colletta, 2004) ? Et sur quoi repose cognitivement la médiation par la couleur, que la notion de pseudo-synesthésie tente de circonscrire, sans que ses fondements cognitifs aient été éprouvés (Magnat & Goudin, 2020) ?

Ces questions se redoublent avec le passage au numérique. Les outils du projet C-Maphore et de l'écosystème ALeM transposent la médiation par la couleur héritée de l'approche Gattegno dans un environnement numérique (Coulange et al., 2026). Cette transposition soulève une tension que nous avons nous-mêmes formulée :

entièrement numériques, ces outils « réduisent [...] inévitablement l'implication du corps » (*Ibid.*, p.92) tout en systématisant le double codage couleur-son. Les bénéfices cognitifs du mouvement, des gestes et de la manipulation sont-ils toujours présents quand le clic remplace le pointage et que l'apprenant reste assis seul face à son écran ? Qu'est-ce qui du geste, de la manipulation et de l'attention conjointe se trouve préservé, transformé ou perdu ?

Se pose alors la question méthodologique de l'outillage. Lunettes d'eye-tracking, captation intégrée à l'ordinateur, vidéo 360 donnent accès à la coordination du pointage, du regard et de l'action enseignante en présentiel et/ou distanciel, mais chacun avec des limites : l'eye-tracking documente l'attention individuelle, mais pas l'attention conjointe ; la vidéo 360 préserve l'écologie de la classe, mais rend l'annotation coûteuse ; la captation intégrée à l'ordinateur enregistre les clics, mais ne rend pas compte des hésitations, sans parler de l'absence des retours subjectifs des apprenants.

L'objectif n'est pas de présenter des résultats, mais bien de formuler des questions de recherche et d'éprouver leur outillage, à la croisée de la didactique, de l'analyse de l'interaction et des sciences cognitives.

Mots-clés : multimodalité ; geste et pointage ; médiation phonème-graphème ; synesthésie graphème-couleur ; approche Silent Way ; interaction didactique ; cognition incarnée

Bibliographie

Colletta, J.-M. (2004). *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans : Corps, langage et cognition*. Mardaga.

Coulangue, S., Magnat, É., Do, A., & Goudin, Y. (2026). Dématérialisation et distanciation de supports pour la conscientisation phonologique et l'entrée dans l'écrit : Propositions des outils ALeM. In B. Billerey (Éd.), *Phonétique du FLE à visée didactique, quelles perspectives ?* (pp. 81-111). Les Presses Universitaires de l'Institut Catholique de Toulouse.

Gattegno, C. (1976). *The common sense of teaching foreign languages*. Educational Solutions.

Kendon, A. (1972). Some relationships between body motion and speech. In A. W. Siegman & B. Pope (Eds.), *Studies in dyadic communication* (Vol. 7, pp. 177-210). Pergamon. <https://doi.org/10.1016/B978-0-08-015867-9.50013-7>

Macedonia, M., & von Kriegstein, K. (2012). Gestures enhance foreign language learning. *Biolinguistics*, 6(3-4), 393-416. <https://doi.org/10.5964/bioling.8931>

Magnat, É., & Goudin, Y. (2020). Voir pour entendre et prononcer, entendre pour lire et écrire. *Les Langues Modernes*, 2020(2), 125-137. <https://hal.science/hal-02526500>

Mazur-Palandre, A., & Colón de Carvajal, I. (Éds.). (2019). *Multimodalité du langage dans les interactions et l'acquisition*. UGA Éditions.
<http://books.openedition.org/ugaeditions/10866>

McNeill, D. (1992). *Hand and mind: What gestures reveal about thought*. University of Chicago Press.

Rivière, V., & Blanc, N. (Éds.). (2019). *Observer la multimodalité en situations éducatives : Circulations entre recherche et formation*. ENS Éditions.

Tellier, M. (2008). The effect of gestures on second language memorisation by young children. *Gesture*, 8(2), 219-235. <https://doi.org/10.1075/gest.8.2.06tel>

Varela, F. J., Thompson, E., & Rosch, E. (1993). *L'inscription corporelle de l'esprit : Sciences cognitives et expérience humaine* (V. Havelange, Trad.). Seuil.

Chercher, réparer, interpréter : l'oculométrie au service de l'analyse conversationnelle multimodale de jeux de rôle pédagogiques

Natacha Niemants¹, Antonella Sannolla²

1. PU, Département d'Interprétation et Traduction
Université de Bologne, Italie
2. Doctorante, Département d'Interprétation et Traduction
Université de Bologne, Italie

Les études sur l'interaction ont montré l'importance des ressources communicatives verbales et non verbales dans l'accomplissement d'actions sociales lors d'échanges en présentiel. L'analyse conversationnelle multimodale (ACM) a souligné que les regards et l'orientation du corps rendent ses propres actions et celles des co-participants séquentiellement intelligibles et projetables, pour la co-construction d'activités en interaction (Sacks et al. 1974 ; Goodwin, 1979 ; Schegloff, 1984 ; Mondada, 2006). Selon plusieurs études, les apprenants d'une langue étrangère (L2) mobilisent des ressources tant verbales que non verbales pour accomplir des actions interactionnelles, dans des situations communicatives informelles mais aussi pédagogiques. Notamment, Park (2007), Seo/Koshik (2010) et Taleghani-Nikazm (2015) expliquent la manière dont ils misent sur l'orientation du corps et les regards pour chercher un mot ("*wordsearch*", Goodwin/Goodwin, 1986), ou pour signaler et co-réparer un problème de compréhension/production linguistique ("*repair*", Schegloff et al., 1977).

Le contexte pédagogique de l'interprétation de dialogue emploie des jeux de rôle (JR) simulant des interactions entre deux interlocuteurs qui ne se comprennent pas. Des apprenants avancés - minimum niveau C1 du CECRL - y jouent le rôle d'interprète et utilisent la L2 pour traduire oralement les tours de parole des interlocuteurs, en prenant éventuellement des notes. Cette activité pédagogique prend différentes formes, selon la présence ou non d'un scénario et d'interlocuteurs du monde professionnel (Dahnberg, 2023). Elle est utilisée dans les formations d'interprètes à travers le monde (Pöchhacker 2004; Rudvin/Tomassini, 2011; Cirillo/Niemants, 2017), et Lambertini (2023a, 2023b) en a montré l'utilité pour l'acquisition du français langue étrangère (FLE) même à des niveaux moins avancés.

Cette étude s'appuie sur un corpus de JR dans un salon viticole collectés en italien<>anglais/espagnol/français avec les collègues Serena Ghiselli et Nicoletta Spinolo. Vue la nature spécialisée du sujet, la collecte prévoyait l'envoi d'une fiche technique 24h à l'avance, puis l'enregistrement avec enregistreur audio, caméra sur trépied et trois paires de lunettes d'oculométrie. Les données ont ensuite été synchronisées, transcrites et annotées dans ELAN, ayant permis de mieux observer la simultanéité des ressources verbales/non verbales et d'adopter le point de vue des participants.

Notre analyse portera sur les interactions italien<>français entre une exposante italoophone (jouée par une enseignante italienne), une acheteuse francophone (jouée par une enseignante belge) et 5 étudiants italiens de 1ère et 2ème année de Master en Interprétation de l'Université de Bologne, qui traduisent alternativement. Nous présenterons différentes configurations multimodales qui se produisent lorsque l'étudiant-interprète ne connaît pas/ne se souvient pas d'un terme technique, en distinguant entre des séquences de : *wordsearch*, où l'étudiant-interprète trouve le mot de manière autonome, le traduit dans l'autre langue et l'interlocutrice en accuse réception ; *repair*, où le problème est résolu de manière interactionnelle, en demandant des éclaircissements à une interlocutrice puis en traduisant pour l'autre.

Nous visons ainsi un double objectif : 1) montrer comment l'acquisition de termes et de connaissances sectorielles peut se produire de manière multimodale dans le cadre des JR, ce qui pourrait encourager leur recours en FLE ; 2) montrer comment l'emploi des lunettes d'oculométrie permet d'adopter le point de vue de l'étudiant-interprète et de vérifier son usage des fiches/notes à disposition.

Mots-clés : FLE ; lunettes d'oculométrie ; analyse conversationnelle multimodale ; repair ; wordsearch ; interprétation de dialogue ; jeu de rôle

Vers une didactique multimodale assistée par IA : l'exemple du chinois langue étrangère

Miao Lin-Zucker

MCF, CEL – Centre d'Études Linguistiques

Université Jean Moulin - Lyon III, France

L'essor des modèles de langage de grande taille (LLM) renouvelle profondément la conception des ressources destinées à l'enseignement des langues. Au-delà de la génération de textes, ces outils s'inscrivent désormais dans un environnement multimodal où l'écrit, l'oral, l'image et la vidéo peuvent être articulés afin de produire des supports d'apprentissage adaptés aux besoins des apprenants. Dans le cas du chinois langue étrangère (CLE), cette évolution présente un intérêt particulier en raison des spécificités de son système graphique. Contrairement aux langues alphabétiques, l'accès à l'écrit dépend de la maîtrise progressive d'un nombre limité de sinogrammes, organisés en seuils sinographiques correspondant aux niveaux de compétence du CECR et de l'European Benchmark for Chinese Language (EBCL).

Cette communication présente une expérimentation fondée sur l'utilisation de modèles génératifs pour produire des ressources pédagogiques respectant ces seuils. Nous comparons deux approches complémentaires : d'une part un modèle propriétaire (GPT-4.1) guidé par des consignes en langage naturel (prompting) ; d'autre part un modèle ouvert (Qwen 7B) utilisant un décodage lexicalement contraint garantissant le respect strict des listes de caractères autorisés. Les expérimentations, réalisées à partir d'une traduction chinoise du *Petit Prince*, montrent que ces deux approches répondent à des objectifs pédagogiques distincts. GPT produit des reformulations naturelles et discursivement riches, mais dépasse ponctuellement les seuils sinographiques, tandis que le décodage contraint respecte intégralement les répertoires de caractères au prix d'une densification importante du discours.

À partir de ces résultats, nous montrons que les LLM ne constituent pas uniquement des outils de génération textuelle, mais deviennent de véritables instruments de conception pédagogique. Les textes ainsi produits peuvent être immédiatement intégrés dans une chaîne multimodale comprenant synthèse vocale, avatars parlants, illustrations, exercices interactifs ou capsules vidéo adaptées au niveau des apprenants. L'enseignant dispose alors d'un environnement capable de produire rapidement des supports cohérents tout en contrôlant précisément leur complexité linguistique et sinographique.

Nous défendons l'idée que cette nouvelle multimodalité ne résulte pas uniquement de la juxtaposition de plusieurs médias, mais d'une orchestration pédagogique rendue possible par l'IA générative. Dans le cas du chinois, elle permet de maintenir une cohérence entre les compétences orales, écrites et sinographiques, tout en proposant

des ressources personnalisées répondant aux contraintes cognitives propres à l'apprentissage d'une écriture logographique. Cette recherche ouvre ainsi de nouvelles perspectives méthodologiques pour la didactique des langues. Elle montre que les modèles génératifs peuvent devenir des assistants de conception pédagogique capables de produire des corpus multimodaux contrôlés, reproductibles et adaptés aux objectifs d'apprentissage. Plus largement, elle interroge la place de l'enseignant dans cet environnement : non plus comme simple producteur de ressources, mais comme concepteur, validateur et médiateur de contenus générés par l'intelligence artificielle.

Mots-clés : Intelligence artificielle générative Multimodalité ; Chinois langue étrangère ; Seuils sinographiques ; Large Language Models (LLM) ; CECR / EBCL ; Didactique des langues

Nouveau protocole d'annotation des gestes en contexte pédagogique

Farbod Farahandouz

Docteur, enseignant, PLIDAM - Pluralité des Langues et des Identités : Didactique – Acquisition – Médiations

Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco), France

Diltec - Didactique des langues, des textes et des cultures - EA 2288 (membre associé)

Université Sorbonne Nouvelle, France

Cette recherche vise à analyser les gestes pédagogiques en classe de FLE/S. L'interaction étant multimodale, la gestuelle contribue largement à la construction du sens. Plusieurs études se sont déjà penchées sur la relation entre parole, cognition et gestuelle, proposant de classer les gestes dans le contexte de l'enseignement-apprentissage des langues (SLA), afin de démontrer les impacts positifs des gestes des enseignants sur la mémorisation, l'accès au sens et l'amélioration des compétences linguistiques.

A partir d'un corpus vidéo, nous avons observé 8 enseignants de FLE/S, 4 francophones natifs et 4 autres non-natifs, dans des séquences dédiées aux éléments lexicaux, avons annoté leurs gestes pédagogiques, l'espace gestuel, la dimension fonctionnelle des gestes ainsi que les parties du discours, afin de comparer finement la manière dont les enseignants issus des deux groupes ont recours à la gestuelle.

Les résultats de l'analyse quantitative montrent que les enseignants non-natifs font plus de gestes coverbaux, des gestes illustratifs (iconiques et métaphoriques) et des gestes de battement, notamment. Les gestes pédagogiques sont davantage produits par les non-natifs. Quant à l'espace gestuel, la production des gestes est privilégiée dans la zone périphérique.

L'analyse qualitative illustre une forte dimension d'iconicité dans l'usage des gestes pédagogiques. Les gestes emblématiques sont largement utilisés en tant que stratégies d'étayage (scaffolding). La recherche suggère une typologie des gestes déictiques et iconiques, et ouvre la réflexion sur la comparabilité des gestes pédagogiques et les liens entre la langue première des enseignants, leur compétence linguistique et leur interaction multimodale en classe de langue étrangère.

Mots-clé : gestes pédagogiques ; FLE/S ; interaction didactique ; multimodalité ; gestes coverbaux

Quand la parole rencontre un public : de la répétition à la scène chez un adolescent allophone

Laëtitia GIORGIS

Docteure, Lidilem, Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles, France

Dans l'atelier théâtre, certains élèves qui parlent peu dans la classe s'engagent pourtant corporellement bien avant d'oser projeter leur voix. Leur posture, leur regard, leurs déplacements ou leurs silences donnent ainsi à voir une participation que l'analyse de la seule production verbale laisserait dans l'ombre. Ce constat est particulièrement important auprès d'adolescents allophones peu ou non scolarisés antérieurement, dont les ressources langagières en français restent fragiles et dont la prise de parole publique peut constituer une épreuve.

Cette communication s'appuie sur une recherche-action menée durant l'année scolaire 2025-2026 dans une UPE2A-NSA de lycée, auprès d'élèves âgés de 16 à 18 ans. Animé conjointement par une artiste-intervenante et l'enseignante-chercheuse, l'atelier associait exercices corporels et vocaux, improvisations, écriture collective et préparation de deux restitutions publiques. Le corpus audiovisuel recueilli représente plusieurs dizaines d'heures d'enregistrement. Nous n'en proposerons toutefois pas une analyse longitudinale exhaustive. L'étude portera sur deux réalisations d'un même passage théâtral par un élève : l'une enregistrée au cours d'une répétition, dans l'espace familier de l'atelier, l'autre lors d'une restitution devant un public.

Nous chercherons à comprendre ce que la modification de la situation d'adresse rend visible dans la mise en voix et en corps de cette parole. Le cadre théorique articule les travaux sur l'oralité incarnée et les pratiques théâtrales en didactique des langues (Aden, 2013 ; Eschenauer et al., 2023) avec une conception multimodale de la communication, selon laquelle parole et gestes participent conjointement à la construction du sens (McNeill, 1992). L'analyse sera volontairement centrée sur quatre dimensions : la posture, le regard, les caractéristiques vocales de la production et l'orientation de la parole vers un destinataire. La transcription multimodale des deux extraits sera complétée par quelques photogrammes permettant de comparer l'ancrage corporel et l'adresse.

Il ne s'agira pas de mesurer une progression langagière ni d'attribuer les différences observées aux seuls effets du théâtre. La comparaison cherchera plus modestement à repérer ce qui se maintient et ce qui se transforme lorsque la parole préparée au cours des répétitions devient une parole publiquement adressée. Nous pouvons faire l'hypothèse que la présence des spectateurs ne constitue pas seulement une contrainte supplémentaire : elle contribue également à donner un destinataire réel à

l'énoncé et pourrait modifier l'engagement corporel, la projection vocale et le regard de l'élève.

Cette étude de cas envisage ainsi la restitution publique comme une situation d'énonciation particulière, et non comme le simple aboutissement du projet. À partir d'un corpus très resserré, elle interroge ce que l'analyse multimodale permet de saisir de la prise de parole d'un adolescent en situation de vulnérabilité langagière.

Mots-clés : Interaction multimodale ; théâtre ; oralité incarnée ; étayage ; français langue seconde ; adolescents allophones ; UPE2A ; NSA

Gestes enseignants dans les interactions bilingues français/bamanankan : une analyse multimodale de la co-construction des savoirs à l'école primaire au Mali

Mahamadou Siaka Doumbia

MCF, ELLIAD – Edition, Littératures, Langages, Informatique, Arts, Didactiques, Discours
Université Marie et Louis Pasteur

Les recherches sur l'enseignement bi-plurilingue se sont principalement intéressées aux interactions verbales, aux alternances codiques et aux pratiques discursives des enseignants (Doumbia, 2024). En revanche, la dimension multimodale de ces interactions, notamment le rôle des gestes dans la construction des apprentissages, demeure encore peu explorée, en particulier dans les contextes éducatifs africains.

Cette communication propose une analyse des ressources gestuelles mobilisées par des enseignants de l'école primaire malienne dans un dispositif bi-plurilingue associant le français et le bamanankan. Elle s'inscrit dans une réflexion plus large sur les interactions didactiques en contexte multilingue et interroge la manière dont les gestes participent à la médiation des savoirs, à la régulation des échanges et à l'accompagnement des apprentissages.

Le corpus est constitué d'enregistrements vidéo réalisés dans douze classes de quatrième année fondamentale. Les séances observées concernent deux disciplines enseignées selon la politique linguistique nationale : les sciences d'observation en français (L2) et la géographie en bamanankan (L1). Les vidéos ont été transcrites et annotées à partir de CLAN, tandis que les gestes ont été catégorisés selon une grille inspirée des travaux de McNeill (1992), Tellier (2008, 2016), Azaoui (2022) et Ferré (2019). L'analyse croise les apports de l'analyse multimodale des interactions, de l'analyse conversationnelle et de la didactique des langues.

Les premiers résultats montrent que les gestes ne constituent pas un simple accompagnement de la parole. Ils remplissent plusieurs fonctions didactiques complémentaires. Les gestes déictiques permettent d'orienter l'attention vers les supports pédagogiques ou vers certains éléments du tableau ; les gestes iconiques rendent perceptibles des concepts abstraits ou des phénomènes scientifiques ; les gestes de structuration organisent la progression de l'activité ; enfin, certaines combinaisons geste-parole alternent avec les changements de langue afin de faciliter la compréhension des élèves. Les observations mettent également en évidence des variations selon la discipline enseignée et selon la langue mobilisée.

Cette contribution enrichit ainsi les recherches sur la multimodalité en proposant des données issues d'un contexte bi-plurilingue encore peu représenté dans la littérature internationale. Elle ouvre également des perspectives pour la formation initiale et

continue des enseignants en soulignant l'intérêt d'une prise en compte explicite des ressources gestuelles dans les pratiques pédagogiques.

Mots-clés : Multimodalité ; gestes pédagogiques ; interactions didactiques ; bi ; plurilinguisme ; école primaire ; Mali ; didactique des langues

De la représentation du mouvement à sa mise en mots et en gestes : une typologie de la répartition de l'information entre parole et geste et ses perspectives didactiques

Eléonore Jalilian

Docteure, Lidilem, Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles

Université Grenoble Alpes, France

En classe de langue, un apprenant ne transmet pas toute l'information par la parole. Lorsqu'il dit « il est tombé » en dessinant une spirale, son geste apporte une information absente de l'énoncé : la manière de la chute. Les grilles d'annotation en didactique des langues décrivent surtout la forme, la fonction ou le référent du geste, rarement la façon dont l'information se répartit entre les deux modalités. Or cette répartition distingue ce que l'apprenant dit, ce qu'il montre et ce qu'il construit en combinant les deux.

Pour rendre cette relation observable et comparable, cette étude propose une typologie en quatre configurations issues de l'analyse d'événements de mouvement : **type A**, parole et geste apportent les mêmes informations en nombre et en nature ; **type B**, le même nombre d'informations de nature différente ; **type C**, la parole est plus informative ; **type D**, le geste est plus informatif. Cette typologie rejoint le constat que les décalages entre geste et parole révèlent souvent des connaissances non encore verbalisables par l'apprenant (Goldin-Meadow, 2003).

Le mouvement est central dans la cognition humaine : comprendre un déplacement exige d'en organiser la trajectoire, la manière, la cause et le déroulement temporel. En narration, l'apprenant reconstruit l'événement perçu, sélectionne des informations et les organise dans l'espace et le temps avant de les exprimer. L'analyse conjointe parole-geste fournit ainsi des indices sur cette conceptualisation en L1 ou L2.

Cette architecture a été appliquée sous ELAN à 112 locuteurs natifs du persan et de l'azéri, 56 par langue, répartis en quatre groupes d'âge (6, 10, 14 ans et adultes), racontant un dessin animé muet (Colletta et al., 2015). Dérivée du manuel ANR Multimodalité (Colletta et al., 2011), l'annotation comporte trois niveaux : verbal (trajectoire, manière, cause), gestuel (phases, contenu, partie du corps, perspective) et relationnel (relation sémantique et synchronisation).

Parole et geste convergent le plus souvent ; le geste compense notamment l'absence de la trajectoire verbale, et ces configurations évoluent avec l'âge de façon non continue. Surtout, les persanophones encodent significativement plus souvent la trajectoire et la cause dans un même verbe que les azérophones, alors que leurs gestes convergent largement. Une annotation séparée masquerait ce contraste.

Transposée aux corpus pédagogiques, cette méthode permettrait d'observer comment les apprenants reconstruisent un événement et répartissent l'information entre parole et geste. Elle pourrait éclairer leur compréhension d'une scène, la structuration spatio-temporelle du récit et leurs difficultés de verbalisation en L1 ou L2. Croisés avec la tâche, le niveau linguistique et d'autres données pédagogiques, ces indices offriraient un cadre renouvelé pour mieux comprendre les processus de conceptualisation, de compréhension et de verbalisation mobilisés dans l'apprentissage.

Cette transposition exigerait des catégories liées aux participants, à l'interaction, à la langue cible, au statut L1/L2 et à la tâche. Comme perspective à valider, nous proposons la typologie A-D pour annoter les corpus pédagogiques multimodaux centrés sur le mouvement. À terme, elle pourrait aussi servir de base à des outils semi-automatiques repérant les décalages entre parole et geste, ouvrant ainsi une piste d'innovation pédagogique et technologique à évaluer.

Mots-clés : multimodalité ; annotation ; relation geste-parole ; événement de mouvement ; narration ; didactique des langues ; acquisition

Bibliographie

Colletta, J.-M., Capirci, O., Cristilli, C., Goldin-Meadow, S., Guidetti, M., & Levine, S. (2011). Multimodal data transcription and annotation with ELAN [Coding manual]. ANR Multimodality Research.

Colletta, J.-M., Guidetti, M., Capirci, O., Cristilli, C., Demir, O. E., Kunene-Nicolas, R. N., & Levine, S. (2015). Effects of age and language on co-speech gesture production: An investigation of French, American, and Italian children's narratives. *Journal of Child Language*, 42(1), 122–145.

Goldin-Meadow, S. (2003). *Hearing gesture: How our hands help us think*. Harvard University Press.

Gullberg, M., Hendriks, H., & Hickmann, M. (2008). Learning to talk and gesture about motion in French. *First Language*, 28(2), 200–236.

Stratégies de médiation didactique en classe de FLE virtuelle : Analyse de l'agir enseignant dans un cours en ligne sans interaction

Nabila MAARFIA

PU, LIPED – Interdisciplinaires de Pédagogie et de Didactique

Université Badji Mokhtar, Annaba, Algérie

Cette communication analyse l'agir enseignant dans un cours de grammaire en FLE dispensé en ligne^[1], sans interaction synchrone, à des élèves de 4e année primaire en Algérie (2e année d'apprentissage du français). L'étude s'appuie sur une vidéo-leçon de l'Office National de l'Éducation et de la Formation à Distance (l'ONEFD) durant la période de la Covid-19, librement accessibles, portant sur la distinction nom propre / nom commun, et interroge la manière dont un enseignant, seul face à sa caméra, parvient à se faire comprendre et à capter l'attention d'apprenants qu'il ne voit pas et qui ne peuvent lui répondre.

Le corpus mobilisé associe la vidéo, sa transcription intégrale, la fiche pédagogique de l'enseignant et un entretien libre mené avec celui-ci. L'analyse identifie neuf registres de médiation: scénique, visuel statique, visuel dynamique, chromatique, typographique, sonore, interactif différé et évaluatif, qui s'articulent en un système multimodal cohérent, conçu comme réponse aux contraintes spécifiques de l'enseignement à distance en Algérie.

Les résultats montrent que l'enseignant ne se contente pas de transposer à distance une leçon pensée pour le présentiel: il recompose ses ressources sémiotiques pour compenser l'absence d'interaction directe. Ainsi, l'espace laissé vide au tableau supplée l'impossibilité de pointer du doigt, l'écriture cursive remplace le geste d'écrire en direct, le bouton pause tient lieu de temps collectif, et la photo d'un élève comble l'absence de visages face à lui.

Cette étude contribue ainsi à documenter des pratiques encore peu explorées, celles du FLE au primaire en contexte distanciel, et met en lumière la créativité didactique déployée pour pallier, seul, l'absence de régulation interactive.

Mots-clés : Agir enseignant ; multimodalité ; FLE ; médiation didactique ; école primaire ; Algérie

Analyser la multimodalité dans les manuels de langues étrangères : premiers éléments d'une grille d'observation

Nadejda Abakarova

Doctorante, PLIDAM - Pluralité des Langues et des Identités : Didactique – Acquisition – Médiations

Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco)

Les termes « multimodalité » et « texte multimodal », apparus dans la linguistique étrangère pour désigner des combinaisons de plusieurs modes sémiotiques (G. Kress, T. van Leeuwen), sont désormais largement utilisés dans différents domaines, notamment dans la théorie de la communication et l'éducation. Dans les travaux de G. Kress, la multimodalité renvoie à l'interaction de plusieurs systèmes de signification, tels que la parole, les gestes, la typographie, la couleur ou l'intonation, dans la construction d'un objet de communication. Dans le domaine éducatif, elle désigne notamment l'intégration de différents modes dans les supports et les pratiques d'enseignement afin de faciliter la compréhension et l'apprentissage (Cope, Kalantzis, 2015 ; Skvortsova, 2024).

Toutefois, les recherches consacrées à la multimodalité des manuels de langues restent encore relativement limitées. Dans le cadre de ma thèse, consacrée à la transmission des cultures et des représentations culturelles dans les manuels de russe et de français langues étrangères, je m'intéresse à cette dimension encore peu explorée. Les manuels ne transmettent en effet pas uniquement des savoirs linguistiques, leurs textes, images, couvertures, choix graphiques et iconographiques participent également à la construction des représentations culturelles. Cette communication propose ainsi d'examiner comment ces ressources multimodales contribuent à l'enseignement de la langue et à la représentation de la culture.

L'étude s'appuie sur un corpus exploratoire de quatre manuels publiés en Russie, deux de russe langue étrangère et deux de français langue étrangère, couvrant la période soviétique et la période contemporaine. Une grille d'observation est en cours d'élaboration autour de trois ressources principales : le texte, l'image et la couleur, ainsi que leurs relations. Elle prend également en compte la présentation matérielle et l'organisation pédagogique des ouvrages.

Les premières observations mettent en évidence des similitudes qui traversent les langues et rapprochent les manuels d'une même époque. Les deux manuels soviétiques présentent notamment un format relativement petit, un recours prédominant au noir et blanc et une présence importante de dessins, tandis que les deux manuels contemporains se caractérisent par un format plus grand, un usage accru de la couleur et une plus grande diversité de ressources visuelles. Cette évolution concerne également les contenus : si les textes conçus à des fins

pédagogiques restent présents dans les quatre manuels, les éditions contemporaines accordent une place plus importante aux textes et documents authentiques. De même, les images, auparavant principalement illustratives, mobilisent davantage de références culturelles explicites, à travers notamment des photographies de villes, des monuments, des paysages, des objets culturels ou encore des billets de transport. Les ressources multimodales contribuent ainsi de manière plus visible à l'accès à la langue et à la culture cibles. Le fait que les quatre manuels soient publiés en Russie constitue un élément de comparaison important : ces convergences invitent à nuancer l'idée d'une opposition entre deux cultures visuelles nationales et suggèrent plutôt une évolution des choix éditoriaux et des pratiques multimodales selon les périodes.

Cette communication propose ainsi les premiers éléments d'une grille permettant d'analyser systématiquement la multimodalité des manuels de langues étrangères et son rôle dans la construction des représentations linguistiques et culturelles.

Mots-clés : ressources visuelles ; couvertures ; manuels de langue étrangère ; analyse multimodale des manuels ; culture cible

Bibliographie

Cope, B., Kalantzis, M. (eds.) (2015). *A Pedagogy of Multiliteracies: Learning by Design*. Palgrave Macmillan. <https://doi.org/10.1057/9781137539724>

Kress, G. (2010). *Multimodality: A Social Semiotic Approach to Contemporary Communication*. Routledge.

Kress, G., van Leeuwen, T. (2006). *Reading Images: The Grammar of Visual Design*. 2nd ed. London : Routledge.

Скворцова, И. А. (2024). Мультиmodalность и ее влияние на обучение иностранному языку в вузе. *Многоязычие в образовательном пространстве*, 16(3), 327–334. <https://doi.org/10.35634/2500-0748-2024-16-3-327-334>

Comité scientifique :

José Aguilar, Université Sorbonne Nouvelle, France

Corrado Bellifemine, Université de Lorraine, France

Virginia Calabria, Durham University, Angleterre

Farbod Farahandouz, Université Sorbonne Nouvelle & Inalco, France

Sophie Fiedler, Leibniz Institute for the German Language, Allemagne

Emmanuelle Gurin, Université Sorbonne Nouvelle, France

Benjamin Holt, Université de Lille, France

Shin-Tae Kang, Inalco, France

Malory Leclère, Université Sorbonne Nouvelle, France

Demet Özer, Bilkent University, Turquie

Christina Piot, Université de Liège, Belgique

Comité d'organisation :

Coordination et organisation : Farbod Farahandouz

Matoy Rarison

Laetitia Renoux

Delphine Duman